

Eglise Saint-Esprit – Montpellier

Le 19 juillet 1965 fut fondée, au nord-ouest de Montpellier, la paroisse Saint-Esprit. La première pierre de son église fut posée le 2 juillet 1967. Elle fut bénie le 22 juin 1968 par Monseigneur Cyprien TOUREL, évêque de Montpellier en présence de Maître François DELMAS, maire de cette ville. Cette paroisse, initialement autonome, fut en 2005 regroupée avec les paroisses Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et Notre Dame d'Espérance, pour former un nouvel ensemble paroissial, Saint Augustin de l'Aqueduc, confié à la communauté des religieux assomptionnistes

L'église Saint-Esprit a été distinguée dès 1969 par le Père CAPELLADES auteur du *Guide des Eglises nouvelles de France*. Elle est l'une des premières églises qui tient compte de la *Constitution sur la liturgie* du Concile Vatican II (1962-1965) : « *Permettre la participation active des fidèles aux célébrations* ».-

L'autel et le célébrant sont face aux fidèles. Les lectures bibliques sont faites depuis l'ambon et la prière universelle est préparée par les laïcs, en accord avec le célébrant.- Toutes ces dispositions liturgiques sont dans l'esprit du Concile.

En 2019, le Ministère de la Culture lui attribue le **label *Architecture Contemporaine Remarquable* pour son intérêt architectural et technique et pour son caractère innovant**. Marcel PIGEIRE, un jeune architecte montpelliérain, et la commission d'art sacré du diocèse de Montpellier ont voulu que l'architecture et la lumière tiennent lieu de décor.

Le plan de l'église est carré, les quatre pans de sa toiture s'appuient directement sur le sol, ce qui donne à l'édifice la forme d'une tente : on s'y rassemble autour de la Parole, mais on ne s'y installe pas.

Pour traduire, dans le bâti, le thème de la Trinité dont le Saint-Esprit est indissociable, l'architecte a utilisé une structure triangulée qui repose sur des piliers en bois lamellé-collé ; ceux-ci s'ancrent en trois points et soutiennent le point haut de la charpente (17 m) qui a été réalisée par l'entreprise CHARLES.

Les façades sont triangulaires avec un seul mur en béton, derrière l'autel ; les autres sont vitrées. Les 300 m² de vitraux sont l'œuvre du maître verrier Léon BLANCHET. Les manifestations de l'Esprit-Saint y sont évoquées avec le vent, l'eau, le feu – du gris-vert, du bleu pour l'eau du baptême et du rouge pour le feu et la lumière de la Pentecôte.

Une large allée traverse tout l'édifice du Sud au Nord, symbolisant le cheminement spirituel de l'homme sur terre. L'entrée principale est latérale, au Sud. On longe les fonts baptismaux en référence au baptême primitif par immersion. Puis le nouveau baptisé est accueilli au sein de la communauté des croyants, l'Ecclesia. La sortie au Nord ouvre sur le jardin d'Eden.

Un triptyque du peintre d'icônes Nicolaï GRESCHNY peint en 1949, orne le mur de béton brut au-dessus de l'autel.

Le 26 septembre 2025 fut posée la plaque *Architecture Contemporaine Remarquable* en présence de Monseigneur TURINI, évêque de Montpellier et de Marcel PIGEIRE son toujours jeune architecte (95 ans).

Sources : Le label « ACR » - DRAC - L'église du Saint-Esprit (p. 86-87) – Michèle FRANCOIS et Florence MARCIANO

Eglise Saint-Esprit - Académie des Sciences et Lettres de Montpellier – Séance du 23 mars 2009 – Conférence de Gérard CHOLVY.